



Journées thématiques CRAL 27- 28 janvier 2018

Synthèse des réflexions sorties du WORLD CAFE (samedi 27 janvier 2018 après midi)

Voici les trois questions autour desquelles les participants ont échangé :

- ***Comme baptisé, à quelle mission suis-je appelé ?***
- ***En quoi les charismes de mon mouvement répond-il aux attentes d'aujourd'hui ?***
- ***Comme laïc engagé, quels nouveaux défis j'aimerai relever avec mon mouvement ?***

Retour du WORLD CAFE :

1. Comme baptisé à quelle mission suis-je appelé ?

- La première est d'être témoin de l'amour du Christ, témoin du Christ au nom de qui nous avons reçu notre baptême. La mission est aussi appartenance à un corps, celui du Christ, l'Eglise. La mission est aussi un chemin qui évolue en fonction du stade de vie où l'on est.
- Comme baptisé, la mission est de veiller au miracle d'être, annoncer la Bonne Nouvelle, prendre sa place, se laisser surprendre par l'imprévu de Dieu. La mission va aussi de pair avec la transmission pour cheminer vers le moment où l'on peut dire MISSION ACCOMPLIE.
- Ce n'est qu'on a une mission mais on est missionnaire. On a besoin d'être à l'écoute de Dieu pour aller plus loin. C'est une grande responsabilité d'être baptisé.
- Notre mission est d'aller vers, vers ce qui est différent. Témoigner de l'amour de Dieu, chacun à sa façon là où on se trouve.
- La relation à l'autre est sortie très fortement, ensuite l'énergie du baptême qui pousse presque oblige à aller vers l'autre, le témoignage (l'importance de témoigner qui on est et ce que l'on fait) et la compassion.

2. En quoi les charismes de mon mouvement répond-il aux attentes d'aujourd'hui ?

- La personne est au centre des préoccupations des différents mouvements : la personne avec ses besoins et ses attitudes ; le partage de la parole c'est à dire une soif de spiritualité ; la question de la dépendance (comment aider la personne comme le Christ qui aide à porter un sens à la vie), tout l'aspect de l'écoute qui permet à la personne de se dire de se livrer ; la question identitaire du mouvement liée aux attentes que le monde peut avoir.
- Mon mouvement peut ne pas répondre pas à une attente explicite : signe de contradiction dans le monde. Le mouvement auquel nous appartenons peut être un signe de contradiction, il n'est pas là pour répondre à une attente explicite mais il

peut répondre à un besoin caché. La mission des laïcs est aussi d'être éveilleurs à la beauté de la personne, de la relation, des éléments qui semblent aux attentes cachées de notre monde. En quoi le charisme dans lequel j'appartiens m'a rejoint ? Qui fait que j'ai adhéré à tel mouvement ? Pourquoi m'être engagé dans telle œuvre ? Il est sorti qu'il y a une correspondance entre les attentes d'aujourd'hui, mes besoins, mon mouvement. A souligner aussi la volonté de transmettre aux autres les richesses tirées de mon appartenance au mouvement.

- Il y a une grande espérance pour les gens rencontrés, beaucoup de dynamisme, de volonté d'aller vers nous, un désir de transmettre ce que nous a apporté le mouvement auquel nous appartenons.
- « Mettre ensemble sauve et l'union fait la force » : dans le fait de se rassembler dans une action commune ou dans la prière.
- S'arrêter : dans une vie on est pris dans un rythme effréné. Le mouvement permet de s'arrêter pour pouvoir accueillir et fonctionner. Les différents moyens pédagogiques : méditation, réflexions, prières.

3. Comme laïc engagé, quels nouveaux défis j'aimerais relever avec mon mouvement ?

- Plusieurs verbes : oser la rencontre, appeler, oser témoigner dans les églises, aux périphéries, transmettre pour que ceux qui suivent puissent prendre les responsabilités et continuer à porter le mouvement, ce qui implique la nécessité de former les gens. Pour certains mouvements, leur préoccupation actuelle est celle de survivre.
- Défis rajeunissement, de sortir de la routine, de se laisser déranger, de se faire connaître par exemple en se présentant à l'équipe pastorale. Les mouvements ont besoin de revisiter leurs charismes pour rester à l'écoute de l'Esprit Saint qui donne l'impulsion et qui éclaire.
- Le grand défi est le renouvellement des mouvements. Aussi les mouvements doivent être attentifs à la crédibilité de leurs messages : être vrais, être éveillé, faire confiance.
- Se laisser ébranler dans sa foi, s'ouvrir au monde sans perdre notre identité, retourner à la Source. La visibilité et la relève dans les mouvements, le défi de donner une espérance, de donner envie, sont des sujets de discussions qui reviennent souvent. Etre ensemble dans le respect des différences est une richesse. La création de quelque chose ensemble aide à faire naître un sentiment de communauté.
- Le recrutement pour avoir plus de membres, la mise en place de nouveaux moyens électroniques par des applications, se faire connaître et la visibilité.

Philippe donne un complément sur ces échanges du WORLD CAFE :

Ces échanges ont permis d'avoir de nombreux éclairages du point de vue de l'expérience de nos mouvements, du point de vue de quelques éléments de réflexions théologiques. Le défi de l'engagement laïc se fait à partir de la réalité du monde par une réflexion sur ce qu'est le monde aujourd'hui et ce qu'est l'homme à partir du moment il est habité par la grâce du Christ par le baptême. Etre missionnaire c'est être envoyé dans ce monde avec sa complexité. On vit un moment de total renouvellement et de rupture radicale. L'apostolat que nous devons conduire doit rejoindre cette nouveauté. Il y a ce défi de savoir parler à l'homme d'aujourd'hui et de le faire en étant ce

signe de contradiction. Il y a nécessité de ce dialogue entre les signes des temps et les signes de contradiction. Il faut retrouver ce chemin celui de la mission.

L'abbé Christophe Godel nous aide à tirer la conclusion:

Qui dit mouvement, dit charisme. Chaque mouvement existe avec son charisme qui a été ce désir de départ qui fait que le mouvement existe. Qui dit charisme dit appel de l'Esprit Saint. La richesse de ces discussions est de poser la question comment être présent aujourd'hui. Il n'y a pas besoin de faire à neuf comme si ce qui existait était faux et dépassé. La question est comment quelque chose qui était juste et vrai va se renouveler.

Il faut connaître ce qui fait le cœur de son mouvement et largement de cette vocation de laïc : Plus on en a conscience, plus on essaye de le vivre.

Il n'y a pas besoin de chercher qu'est-ce que l'on a à apporter au monde, puisque comme laïc on est dans ce monde, on est dedans. Vivre cette vocation avec l'aide du charisme du mouvement là où l'on est. C'est une des meilleures manières d'apporter ce dont le monde a besoin aujourd'hui. Plus on vit bien ce charisme, plus il y a des chances de faire envie aux autres et de continuer se laisser guider par l'Esprit Saint qui suscite de nouvelles choses ou renouvelle. Dieu conduit : les mouvements ne sont pas des sociétés. L'Esprit Saint continue d'accompagner. Il y a une certaine confiance que l'on doit avoir. Ce n'est pas dans le nombre mais dans la qualité que se fait le fruit. L'Eglise est le rassemblement de ceux qui ont été appelés. Le maître mot c'est l'espérance telle que la définit Benoît XVI : « L'espérance c'est quelqu'un t'attend, demain quelqu'un sera là, je serai avec toi après demain, à tout moment Dieu est là est m'attend. On doit oser avoir confiance : ce n'est pas dans la force que Dieu est présent, mais dans la petitesse, dans la faiblesse Dieu se manifeste et montre que ce n'est pas notre propre force mais la sienne. Il ne faut pas avoir peur de la fragilité de nos mouvements.

Melchior Kanyamibwa
Janvier 2018